



Quel beau printemps!



Notre 12^{ème} printemps Balint a été un succès!

Ce 28 mars 2015, il a réuni à Liège 52 personnes, dont beaucoup de jeunes, étudiants et assistants, divers soignants de Belgique et de l'étranger!

Le docteur Linclau a commencé la journée par quelques réflexions (voir ci-dessous). Ensuite, en groupe Balint classique comme en psychodrame, nous avons pu travailler le thème «**La sollicitude dans le soin**» pendant 2 ateliers. Comme il est de règle dans nos groupes Balint, ceci s'est déroulé dans le respect, le non-jugement et la confidentialité. Comme à chaque fois ce temps d'arrêt pour penser nos relations soignant-soigné a ouvert vers nos diversités, nos richesses, nos enthousiasmes, nos questionnements (sans nécessairement apporter de réponses!). La convivialité était au rendez-vous comme en témoigne cette photo de clôture.

Nous continuerons d'élaborer autour de cette idée de sollicitude lors de **notre prochaine journée d'étude le 21 novembre à Bruxelles**. Bloquez d'ores et déjà cette date dans vos agendas!

Michèle Parée, présidente de la Société Balint Belge.



Texte d'introduction au 12^{ème} printemps Balint : **La sollicitude dans le soin** :

Dans la Société Balint, le sujet de notre étude est la relation soignant-soigné. Et c'est fascinant. Un petit mot sur le thème de la journée: la sollicitude dans le soin. En réalité, ce sujet nous sert de toile de fond.

La journée s'organise autour de 2 ateliers de groupe Balint suivis d'une discussion finale où nous reviendrons sur ce que cette formation vous aura permis de comprendre à propos de ce thème.

Le mot «sollicitude» vient étymologiquement de «inquiétude de l'autre» dans les deux sens du mot, souci et angoisse.

Je vais faire appel ici à Balint et sa notion d'amour primaire qui parle de cette toute première relation entre le bébé et sa maman, avant même la relation d'objet. Balint, en précurseur, avait déjà remarqué que dans les relations de soignant à soigné, quelque chose de l'amour primaire se manifestait à nouveau.

*Nous allons appeler cela ici, pour fixer les esprits et parce que cela permet quelques jeux de mots, la relation d'appareil. Donc avant la relation d'objet, **la relation d'appareil**.*

La première chose qu'«appareil» évoque, est que la mère est utilisée comme un appareil psychique, qu'elle se met à la disposition de l'enfant pour penser à sa place.

Un exemple: l'enfant pleure mais la maman entend soit qu'il a faim, soit qu'il est mal à l'aise, soit qu'il a trop chaud.

N'est-ce pas ce que nous faisons en tant que professionnel du soin avec nos patients. Ils viennent désespérés et nous mettons à leur disposition notre appareil psychique et nos connaissances.

Ceci est une partie du soin mais, pour qu'il devienne humain, il manque une dimension.

Le bébé, pour devenir un homme, doit passer par pas mal d'étapes difficiles. Une des premières et des plus complexes est celle d'apprendre à connaître ce qu'est «l'autre». Et dans sollicitude, il y a inquiétude de l'autre.

Pendant un temps, cela va représenter une énorme difficulté. Son esprit va avoir à faire un travail que l'ambiguïté du jeu de mot que je vais utiliser peut nous faire sentir: «comment se représenter l'autre quand l'autre est la pareille». Le Dr Parée m'a fait remarquer que c'était peut-être du belgicisme et peut-être même du bruxellisme; dire la pareille en bruxellois, c'est dire que c'est du pareil au même. Donc, la maman est bien son appareil sans lequel il ne peut pas survivre. En même temps, si elle ne parvient pas à se rendre compte que l'enfant n'est pas son pareil, l'enfant survit mais ne peut pas se développer.

La sollicitude dans le soin, qui naît de notre inquiétude de l'autre, doit à la fois nous permettre de prêter notre appareil psychique et en même temps de rester vigilant: ne pas confondre soi et l'autre: une relation d'appareil sans être la pareille.

Le but du printemps Balint est de vivre quelque chose de l'intérieur, quelque chose de l'importance de l'enjeu de la relation, cela ne s'enseigne pas. L'idée de Balint est qu'un groupe peut nous amener à toucher avec tact à certains principes de base de la relation.

A partir de la dynamique de groupe, la compréhension du patient va être légèrement transformée. Dès que la lumière sur un patient donné change même un peu, la relation avec ce patient change instantanément.

Ce changement subit est une expérience que je vous souhaite à tous de vivre un jour parce qu'elle est enthousiasmante et étonnante.

Dr Christian Linclau, animateur et administrateur à la Société Balint Belge, responsable des «Printemps Balint»